

# Commerce des produits agricoles au Mali et leur rôle dans la dynamisation des économies locales

## Produire pour manger

Au Mali, l'agriculture est pratiquée par plus de 50 % de la population, comme partout ailleurs en Afrique. Excepté dans les zones de culture de rentes, le paysan malien produit d'abord pour manger, donc pour assurer sa sécurité alimentaire. C'est ensuite qu'il envisage de vendre son surplus de production. C'est une agriculture de subsistance.

La productivité du système agricole traditionnel est très faible à cause des pertes engendrées sur la chaîne de production et de commercialisation.

## L'agriculture, une activité risquée

Au niveau de la production, les pertes sont liées à différents phénomènes :

- manque d'encadrement technique, dû au désengagement de l'État (jusqu'ici principal pourvoyeur de prestations dans ce domaine) amorcé sous la pression des ajustements structurels imposés par le FMI et la Banque mondiale. Les privés ne sont pas parvenus à prendre la relève après le départ de l'État ;

- faiblesse des circuits d'approvisionnement en intrants agricoles (engrais, semences, pesti-

cides), ce qui agit défavorablement sur les rendements et la mauvaise qualité des semences utilisées ;

- caractère aléatoire des pluies qui a plongé le pays dans une sécheresse chronique ;

- prédateurs ;

Au niveau du stockage, les pertes sont dues :

- à l'inadéquation des infrastructures de stockage qui sont le plus souvent de mauvaise qualité ;

- aux parasites, aux intempéries ;

## Le commerce des produits agricoles dynamise l'économie locale

Dans les économies locales, le commerce des produits agricoles joue un rôle moteur.

Dans le contexte de la décentralisation amorcée par les États, principal pourvoyeur en ressources, les différentes communautés doivent trouver des ressources pour satisfaire leurs besoins (les soins de santé, l'éducation, l'hydraulique, les infrastructures d'assainissement...). C'est avec la vente des surplus de production que les producteurs ont pu faire face aux besoins et à la déficience effective et irréversible de l'État, en commercialisant les surplus de production qui dépassaient leur capacité d'autoconsommation.

Une amélioration de la commercialisation des produits agricoles a pu donc apporter une solution au manque de ressources des communautés et contribuer ainsi à renforcer le bien-être des populations, surtout les plus vulnérables.

### Une agriculture diversifiée, l'exemple de Tonka

L'activité principale des habitants de la localité de Tonka, au nord du Mali, dans la région de Tombouctou, est l'agriculture. Ils se sont organisés autour d'un lac aménagé pour l'agriculture, l'élevage et la pêche. Sa production agricole

n'est pas totalement liée aux pluies. L'irrigation se fait de façon gravitaire, directement à partir du fleuve, même en période de décrue.

Comme les paysans aiment le dire : « *chaque mois correspond à une récolte* ». Les exploitants sont au nombre de 4 500, organisés en coopératives par village. Ils produisent : des céréales (du riz, du mil-sorgho), des tubercules (des patates, du manioc), du haricot, des légumes (oseille de Guinée, du gombo, des choux, des oignons etc.). Les pêcheurs du lac sont aussi très actifs. Ils déversent de grandes quantités de poissons sur le marché.

Grâce à cette prospérité acquise, Tonka est devenue un grand carrefour dans la région. Les échanges s'effectuent avec les régions voisines (Ségou, Gao Tombouctou, Mopti), et avec un pays voisin, la Mauritanie. Tous viennent s'approvisionner à la foire de Tonka, qui est la plus importante de la région. Une bonne partie de la production est commercialisée sur place par des circuits souvent très complexes et difficiles à évaluer, puisqu'elle ne passe par aucun circuit de contrôle ou d'enregistrement.

La Municipalité de Tonka, qui n'a pas encore 4 ans, a déjà réalisé neuf écoles primaires, quatre centres de santé, plusieurs puits et forages, deux autres foires hebdomadaires, deux marchés à bétail, un parc de vaccination, une gare routière et plusieurs infrastructures d'assainissement dans la ville. Toutes ces actions ont été effectuées avec la participation financière des populations qui tirent des revenus de la commercialisation des productions agricoles.

Cet exemple illustre comment une production diversifiée peut jouer un rôle majeur dans la commercialisation des produits agricoles en appuyant au décollage des municipalités nouvellement créées. ■

**Moussa Yacouba Maïga,**  
Mali, avril 2003